Patrimoine Au cœur du chantier de sauvegarde de la collégiale de Thann

Au fil des ans, les Thannois ont pris l'habitude d'observer leur collégiale à travers des échafaudages. C'est à nouveau le cas actuellement et cela pourrait durer encore quelque mois, voire plusieurs années...

Didier Peverelli, le chef de chantier dans l'escalier en colimaçon qui permet d'accéder à la partie sommitale de la collégiale, là où le chantier de réfection se déroule actuellement. Photos Arnaud Viry

Des travaux sont actuellement en cours dans la flèche de la collégiale, à Thann. Ils sont menés depuis la fin du mois de septembre par les Établissements Scherbenich de Colmar. Le chantier concerne une première tranche particulièrement urgente. Les deux étapes suivantes interviendront au printemps.

« *Il est urgent de procéder à des mesures de sauvegarde, pour éviter d'avoir à démonter la flèche et d'établir un périmètre de sécurité autour du bâtiment* », indique Édouard Heinrich, le président de la Fondation pour la sauvegarde de la collégiale de Thann, en reprenant les propres termes de Richard Duplat, l'architecte en chef des Monuments historiques.

Éviter une révolution

On imagine, en effet, l'impact qu'auraient représenté, pour le centre-ville, le démontage complet de la flèche et la mise en place d'un périmètre de sécurité, tout autour de l'édifice. Non seulement la ville aurait perdu un élément prépondérant de son cachet, mais, en plus, toutes les rues situées au droit de la collégiale seraient interdites d'accès... La révolution serait totale !

Pour éviter d'en arriver là, il est urgent d'assurer notamment l'étanchéité de certains éléments de la flèche, à l'aide de feuilles de plomb, en particulier dans la partie sommitale. Le chantier concerne aussi la réfection des joints du pourtour de la nef et du chœur. Le chantier se prolongera ensuite jusqu'en 2010 et 2011, voire au-delà. « *Avec ce genre d'édifice, ce n'est jamais terminé. Une fois un chantier terminé d'un côté, il faut en entreprendre un autre ailleurs* », observe Édouard Heinrich, qui poursuit : « *Et cela suppose d'engager des sommes importantes. C'est là raison d'être de notre fondation. Sans notre intervention et celle des différents donateurs qui alimentent notre caisse, la Ville de Thann, seule, ne pourrait subvenir financièrement aux besoins de cette opération de sauvegarde, dans les délais imposés par l'architecte* ».

850 000 euros à trouver

Au total, ces travaux représentent la somme de 850 000 €, hors taxes (1,01 million TTC). L'État participe à hauteur de 120 000 € et le Conseil régional de 170 000 €. En tenant compte d'une subvention attendue de 10 % de la part du Département, il restera à la Ville environ 195 000 € à financer, une somme de laquelle elle pourra défalquer la récupération de la TVA.

La Fondation de la collégiale s'appuie actuellement sur plus de 150 donateurs, qui vont des particuliers aux entreprises et autres associations et clubs services, comme le Rotary club de Thann-Cernay, qui est à son origine, sous l'égide de la Fondation de France. « *En tenant compte du crédit d'impôt de 66 %, chaque don est atténué de manière notable. Ainsi, pour 30 €, le coût réel est de 10,20 €, pour 50 € il est de 17 € et pour 100 € de 34 €, après déduction fiscale* », rappelle Édouard Heinrich.

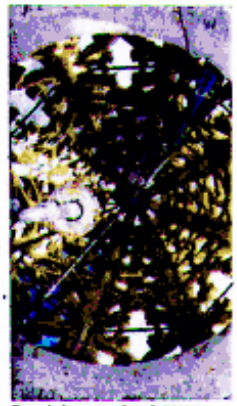
Par ailleurs, différentes actions sont organisées, pour alimenter les fonds, comme la messe de la Saint-Hubert, samedi 7 novembre (notre encadré), un concert du Chœur des rives de la Thur (13 décembre) et un concert des écoliers du Bungert, dans le cadre d'un projet pédagogique (17 décembre).

L'horloge et le grand portail aussi...

Parallèlement aux travaux de la flèche, la Fondation a proposé d'autres restaurations à la Ville, comme celle de l'horloge, par une entreprise spécialisée et du grand portail ouest, dont les portes doivent être remises d'aplomb « *pour éviter de chauffer la rue en hiver* », explique le président Heinrich. Les deux opérations représentent la somme de 42 000 € HT.

Jean-Michel Cuenot

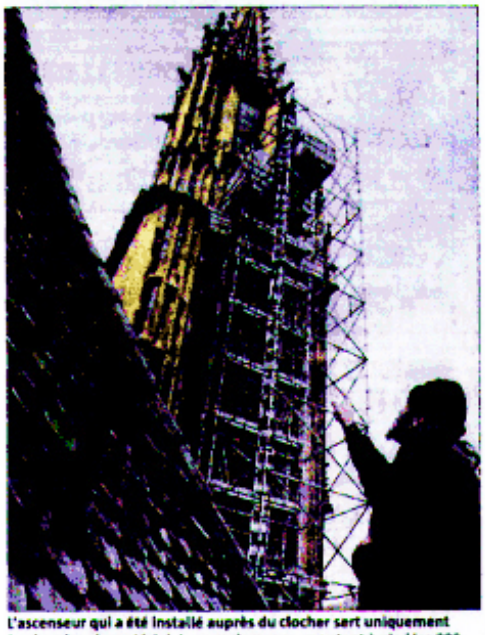
DONNER Les dons peuvent être adressés à la Fondation pour la sauvegarde de la collégiale de Thann, 35 rue du Général De Gaulle, 68 800 Thann.



Depuis les premiers travaux de rénovation de la flèche, il y a plus de dix ans, quelque 350 tonnes de matériaux divers ont déjà été utilisées.

La vue sur Thann, le Rangen et les usines chimiques, depuis le pied de la flèche de la collégiale. Un édifice qui culmine à 78,14 m !

Un ouvrier met en place du crépi sur l'une des dernières voûtes de la flèche. Il sera ensuite recouvert de plomb.



L'ascenseur qui a été installé auprès du clocher sert uniquement à acheminer le matériel. Les ouvriers, eux, montent à pied les 280 marches. Et ce trois à quatre fois par jour.

Art Le nouveau vitrail devrait être inauguré à Pâques

Hier après-midi, le maire Jean-Pierre Baeumler, entouré de Richard Duplat, architecte en chef des monuments historiques, de Bruno Loire, maître verrier à Lèves (Eure-et-Loir), des représentants de la municipalité et du conseil de fabrique ainsi que des services techniques de la Ville de Thann, ont fait la lumière sur le nouveau vitrail de la collégiale qui devrait être inauguré à Pâques 2010.

Verrière détruite en 44

Dans un premier temps aura lieu la dépose des verres cathédrale, puis le nettoyage des feuillures, la prise des mesures et les travaux de serrurerie. Ensuite, des essais du verre seront menés. L'ancienne verrière donnant sur le parvis représentait le jugement dernier. Détruite en 1944, elle n'a pas été remplacée.

Le nouveau vitrail, créé par le père Kim en Joong, fera appel à la peinture sur verre selon une technique qui remonte au Moyen-Âge avec des émaux, grisailles et cérments (rouge de cuivre, jaune d'argent) cuits à la température de 670 °C. Cette température permet d'obtenir un léger thermoformage qui donne un grain et une vie à la face extérieure du vitrail.

Le nouveau vitrail a été crée par le père Kim en Joong. D.R.

Cette œuvre, selon son créateur, tout en traitant le jugement dernier est matérialisée par « *une lumière trinitaire qui accompagne le visiteur quittant l'église tout en conservant longtemps la vision de cette réalité d'en haut* ». La technique de la peinture sur verre actuelle traite des grandes surfaces sans nécessiter leur sertissage de plomb.

La motivation avouée par l'artiste c'est de « *chanter par ses couleurs la gloire de Dieu et de fixer au sein des pierres de la collégiale une parcelle d'éternité* ». Notons encore que ce vitrail, d'un coût de 150 000 euros, pourra être financé grâce à un legs d'un généreux artisan thannois Bernard Fischer.

Lam

Une messe de la saint Hubert samedi, à 18 h

Pour financer des travaux de sauvegarde dont la collégiale a un urgent besoin, la Fondation pour la sauvegarde de l'édifice organise une messe de saint Hubert, samedi 7 novembre, à 18 h.

Saint-Hubert, le patron des chasseurs, sera ainsi de nouveau fêté à Thann, après une longue interruption, au cours d'une messe somptueuse. Une cérémonie religieuse suivie d'une fête populaire sur la place Joffre.

Leur rendez-vous thannois avec leur patron revêtira cette année un cachet exceptionnel. La messe, célébrée par le curé doyen Gérard Helmer, sera frappée du sceau de l'originalité, grâce aux trompes de chasse de l'Écho du Gsang dont les sonorités chaleureuses, émouvantes, voire envoûtantes, investiront les voûtes de la collégiale Saint-Thiébaut, se bonifiant grâce à sa généreuse acoustique.

Vin chaud et Berawecka

Au cours de la célébration, la légende du saint patron des chasseurs sera évoquée avec beaucoup d'originalité. L'orgue sera aux mains de Véronique Weber.

Après l'office, la place Joffre, où seront installés quelques chapiteaux — dont ceux de la Corne d'abondance de Willer-sur-Thur — prendra des airs de fête, rehaussés par les sonneurs de l'Écho du Gsang.

Les restaurateurs du G5 et Tino Calligaro proposeront du vin chaud à l'alsacienne accompagné de Berawecka offerts par François Rudloff. Celui-ci a également offert cent pots de miel qui seront vendus au bénéfice de la restauration de l'édifice.

Lam

Y ALLER Messe de saint Hubert, samedi 7 novembre à 18 h, à la collégiale de Thann. Ensuite, retrouvailles conviviales et musicales sur la place Joffre.